

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/L-inventaire-d-Amerique-Latine-par-le-SOUTHCOM>

# L'inventaire' d'Amérique Latine par le SOUTHCOM

- Empire et Résistance - Ingérences, abus et pillages -

Date de mise en ligne : mardi 24 janvier 2023

## **Description :**

L'inventaire' d'Amérique Latine par le SOUTHCOM. Lithium, pétrole et eau douce : les États-Unis ne font même plus semblant. Laura Richardson elle a énuméré les raisons pour lesquelles les États-Unis ont les yeux rivés sur le reste du continent. Réponse d'Evo Morales.

---

**Copyright © El Correo - Tous droits réservés**

---

**Laura Richardson a [pris la parole](#)** lors d'un événement de *l'Atlantic Council* - un groupe de réflexion ayant des liens étroits avec l'OTAN - où elle a énuméré les raisons pour lesquelles les États-Unis ont les yeux rivés sur le reste du continent. Réponse d'Evo Morales.



« Pourquoi l'Amérique latine est-elle importante ? Telle est la question rhétorique posée par Laura Richardson, chef du [Commandement sud des États-Unis](#), dans une vidéo enregistrée pour un événement de l'Atlantic Council, un groupe de réflexion lié à l'OTAN. Immédiatement, le général US a énuméré une liste de raisons pour lesquelles les États-Unis ont les yeux rivés sur le reste du continent. Le dénominateur commun de cet inventaire ? Tous les points

forts proviennent des « riches ressources et éléments de terres rares », selon le propre discours de M. Richardson.

La responsable militaire, qui s'est rendue dans le pays l'année dernière, a mis en avant, avant tout, le triangle du lithium, une zone stratégique partagée par l'Argentine, la Bolivie et le Chili. Elle a déclaré que « 60% du lithium mondial se trouve dans ce triangle », ajoutant que cet élément est « nécessaire à la technologie d'aujourd'hui ».

### [A conversation with General Laura J. Richardson on security across the Americas](#)

Quelques heures après que la vidéo a été rendue publique, l'ancien président bolivien Evo Morales a réagi sur son compte Twitter :

**« Nous rappelons à la chef du Commandement Sud des États-Unis, Laura Richardson, que l'Amérique Latine n'est pas son arrière-cour ni son hacienda pour l'exploitation des ressources naturelles »**

Le récit de Richardson ne s'arrête pas là : une autre raison pour laquelle l'Amérique Latine est importante pour les États-Unis - toujours selon Richardson - s'est avérée être la concentration des « plus grandes réserves de pétrole », y compris celles de « brut léger et non corrosif découvert au large de la Guyane il y a plus d'un an ». « Ils ont aussi les ressources du Venezuela, avec le pétrole, le cuivre, l'or », a poursuivi le général, qui a également souligné l'importance de l'Amazonie, la décrivant comme « le poumon du monde ».

Enfin, « nous avons 31 % de l'eau douce du monde dans cette région », a déclaré M. Richardson. Fort de cet inventaire, le chef du Commandement Sud a déclaré que son pays avait encore « beaucoup à faire ».

Elle a terminé par un objectif : « **Nous devons commencer notre jeu** ».

## ***Atlantic Council* : ses origines et l'étrange récompense reçue par Mauricio Macri**

Les remarques de Mme Richardson datent de jeudi dernier, lors d'une conversation à laquelle elle était invitée par le groupe de réflexion *Atlantic Council*, une organisation qui entretient des liens étroits avec l'OTAN et dont les sources de financement sont parlantes.

Fondé en 1961, le Conseil atlantique est composé de membres allant de Henry Kissinger à Condoleezza Rice, de politiciens républicains et démocrates, d'officiers militaires US à la retraite et d'anciens responsables de la CIA. Depuis 2007, son président est le journaliste Fred Kempe, un ancien reporter du *Wall Street Journal*.

L'*Atlantic Council* s'intéresse avant tout à « la construction et au renforcement de l'intégration économique déjà profonde entre l'Europe et les États-Unis, ainsi qu'à la promotion du leadership transatlantique dans l'économie

mondiale », peut-on lire dans un programme d'activités sur son site web.

Bien qu'elle se prétende non partisane et indépendante du gouvernement US, elle est capable de réunir un véritable panel d'anciens hauts fonctionnaires qui font partie de son personnel à différents niveaux. Le journaliste et écrivain Kempe, vétéran de reportages tels que la naissance du syndicat *Solidarité* en Pologne et l'invasion du Panama, en est le président, mais deux anciens secrétaires d'État figurent sur la liste des directeurs : le nonagénaire Kissinger, qui a servi sous Richard Nixon, et l'octogénaire Thomas Pickering, qui a travaillé avec Clinton. L'organisation a institué un poste de directeur à vie occupé par quelques personnes, comme le général de l'armée de l'air US à la retraite James P. McCarthy et l'arrière-petit-fils de l'ancien président Howard Taft, William Howard Taft IV, un avocat qui a servi dans plusieurs administrations républicaines. Les experts du Scowcroft Center for Strategy and Security ne manquent pas non plus. Son chef, le général James L. Jones, Jr., est le président par intérim du Conseil atlantique.

L'organisation, dénoncée par le *New York Times* pour des accords de collaboration non transparents, comme celui passé avec FedEx, la société américaine de messagerie et de colis, s'est défendue par l'intermédiaire de son président Kempe : « Il ne fait aucun doute que le travail des *think tanks* a plus de crédibilité que celui des groupes de pression, mais la seule façon de la préserver passe par l'indépendance intellectuelle », aurait-il déclaré en août 2016.

En septembre 2018, alors que la crise argentine ne reculait pas d'un pouce, le *think tank* a décidé de distinguer Mauricio Macri pour « son dévouement inlassable et désintéressé à son pays et à son peuple ». À la même date, le Premier ministre norvégien Erna Solberg, une politicienne conservatrice qui a co-gouverné avec le Parti du Progrès, un parti d'extrême droite, a également reçu la même distinction. En septembre 2014, le *New York Times* a rapporté que l'*Atlantic Council* recevait des dons de nations étrangères. L'une d'entre elles était la Norvège, qui a contribué à hauteur de 5 millions de dollars.

[Página 12](#). Buenos Aires, 24 janvier 2023